

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaines du 5 et du 12 janvier

Dimanche, 5 janvier.—Fête du Saint Nom de Jésus.

Le culte tout particulier que l'Eglise rend au nom de Jésus doit être l'objet des réflexions du chrétien. Aucun autre nom n'est l'objet d'un pareil culte, pas même le nom de Dieu, pas même le nom de Jéhovah si respecté, si redouté même du peuple de l'antique alliance.

C'est un ange qui apporta ce nom du ciel. Choisi par Dieu lui-même ce nom exprime donc d'une manière excellente, d'une manière aussi parfaite que possible la mission du Fils de Dieu fait homme. Or il signifie Sauveur. "Vous l'appellerez Jésus, dit l'Ange, car c'est lui qui doit sauver son peuple de leurs péchés".

Aussi c'est ce nom, révélé par l'ange à Marie d'abord et ensuite à Joseph, qui fut inscrit au sommet de la croix.

C'est par la vertu de ce nom que saint Pierre opère son premier miracle à la porte du Temple en guérissant le paralytique: *Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne: Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.* Et c'est la vertu de ce nom tout puissant que le même saint Pierre prêche au peuple ému et étonné de ce miracle: *Et c'est par la foi en son nom que son nom a donné la force à cet homme que vous voyez et connaissez, et la foi qui vient de lui a opéré cette entière guérison en votre présence.*

Pendant que Pierre, accompagné de Jean, parlait ainsi, surviennent les prêtres et les magistrats du temple qui les arrêtent et les mettent en prison pour jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir. Et le lendemain on les fait comparaître devant le Sanhédrin et on leur demande expressément: *Par quelle puissance et en quel nom avez-vous fait cela?* Et le livre des Actes continue:

Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit: Princes du peuple et anciens, écoutez. Si aujourd'hui nous sommes jugés à cause du bien fait à un homme infirme, et de Celui au nom de qui il a été guéri, qu'il soit connu de vous tous et de tout le peuple d'Israel que c'est au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme est debout et guéri devant vous. C'est lui qui est la pierre qui a été rejetée par vous de l'édifice que vous éleviez, et qui est devenue la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en aucun autre, car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés.

Ne pouvant condamner les deux apôtres pour un miracle aussi manifeste que bienfaisant, les chefs du Sanhédrin se dirent: *Défendons-leur avec menaces*

de parler à l'avenir à aucun homme en ce nom là. Et les appelant, ils leur défendirent absolument de parler ni d'enseigner au nom de Jésus.

Quelques heures plus tard, les Apôtres réunis demandent à Dieu dans une prière unanime, *d'étendre sa main pour que des guérisons, des signes, des prodiges soient faits par le nom de votre saint fils Jésus.* Et ils continuent à prêcher.

On les arrête de nouveau et le Sanhédrin leur dit: *Nous vous avons expressément défendu d'enseigner en ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine.* Et c'est alors que Pierre et les apôtres répondent: *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.* Le conseil délibère sur leur sort et, sur le conseil de Gamaliel, il décide de temporiser. *Et rappelant les Apôtres, ajoutent les Actes, après les avoir flagellés, ils leur défendirent absolument de parler au nom de Jésus, et ils les laissèrent aller. Et eux s'en allaient joyeux hors du conseil, parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus.*

Telle est l'origine historique, bien authentique, du culte et aussi de la puissance du nom sacré de Jésus.

Comment Jésus a-t-il mérité, a-t-il conquis la gloire de ce nom? Saint Paul nous l'apprend: *Il s'est humilié lui-même, il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.*

Ces dernières paroles ont fourni l'introït de la messe de ce jour.

Et voici la prière de la collecte:

O Dieu qui avez établi votre Fils unique Sauveur du genre humain, et avez ordonné qu'on l'appelât Jésus; daignez nous accorder, à nous qui vénérons son saint nom sur la terre, de jouir de sa vue dans les cieux. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Les auteurs spirituels nous enseignent, en s'inspirant de S. Thomas d'Aquin, que le nom de Jésus résume toutes les suavités, toutes les puissances et aussi toutes les gloires de l'Incarnation. Il nous rappelle donc notre réhabilitation après la dégradation du péché. Son nom a été mis à la place du nôtre sur le décret déjà porté de notre condamnation, et notre nom a été mis avec le sien, dans le sien sur l'acte d'héritage.

On comprend dès lors et le culte de respect et de vénération que mérite ce nom divin, la douceur et la suavité qu'il fait goûter à l'âme qui en comprend toute la signification. C'est cette douceur et cette suavité que chanté mélodieusement l'Eglise dans cette hymne ravissante *Jesus dulcis memoria* dont voici la traduction:

Jésus! nom de doux souvenir, qui donne au cœur les joies véritables; mais plus suave que le miel et que toutes les douceurs, est la présence de Celui qui le porte. Nul